



Corot, Poussin, La Tour et Uccello sont aussi au générique du film de Pascale Breton.

## ENSEIGNER L'ART DE VOIR

En revenant à Rennes, une professeur d'histoire de l'art renoue avec son passé, tandis qu'un étudiant s'efforce d'oublier ses origines. Une allégorie savante et planante.

**L**e temps et le territoire sont déjà annoncés dans le beau titre, chargé de promesses. *Suite armoricaine* se déroule donc en Bretagne, personnage à part entière – on y parle parfois breton, on y évoque les plantes sauvages utilisées par les guérisseurs. Une enseignante en histoire de l'art débarque à Rennes, ne sachant pas encore vraiment si elle va s'y installer ou non. Elle flotte. Pour elle, qui a étudié là dans sa jeunesse, c'est un retour – vers quoi, vers qui, mystère. Dans le même temps, un jeune étudiant en géographie essaie de se construire tout seul, loin de sa mère, SDF encombrante, qui traîne dans les parages. On suit les trajectoires de la prof (Valérie Dréville) et du garçon (Kaou Langoët), d'abord séparées puis croisées. Quelque chose va les rapprocher, qui n'est ni l'amour, ni l'amitié. Disons une alchimie qui va les aider tous les deux à se libérer d'un poids. Côté fiction, le film manque parfois de densité, de rigueur dans la dramaturgie. Mais son intérêt est d'avancer à

la lisière de l'essai, de l'étude «habitée». Pascale Breton creuse un étrange sillon en donnant l'impression d'un *work in progress*, qui oscille entre prospection scientifique et divagation intime. Elle filme l'architecture du campus, la topographie de la ville, les paysages, avec l'œil d'une géographe sensible. Et puis il y a la mémoire, les origines, le passé des personnages, où la cinéaste se fait archéologue. Certains souvenirs remontent à la surface, une certaine époque rock – celle de cette fameuse «scène rennaise» des années 1980 (qui comptait Marquis de Sade). La musique est ici indissociable de la quête. La peinture également – sont cités et commentés plusieurs tableaux, de Poussin (*le Berger d'Arcadie*), Georges de La Tour, Corot, Uccello. On s'instruit, on rêve, on voyage, non sans peur parfois, mais le plus souvent galvanisé. Et si on partait vivre là-bas, du côté de Rennes?

*Suite armoricaine* de Pascale Breton **Sortie en salles le 9 mars**